

Mythologie, Paris, 1627 - X [37] : De Promethee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[37\] : De Prometheo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[37\] : De Prometheo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[37\] : De Promethee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 07 : De Promethée](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [37] : De Promethee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1302>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1059

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Prométhée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

qui secrètement nous incite & poule à l'appétit de generation, plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouerne par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidéce & vertu de Dieu regir par sa sagesse tout l'Univers, il auoit aussi depar-
ti quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il aïde & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sage-
se estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont
dict qu'elle estoit fille de Jupiter sans mere, veu que Dieu seul est ve-
ritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance.
Pour declarer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee:
d'autat que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiët
côte de l'iniquité des hommes; ainsi surmonte toute sorte de difficultez
par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et
par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur:
ils ont dit qu'elle auoit defaict & mis en route les Geans, qui mespri-
sans & profanâ. le seruice des Dieux immortels, s'estoient esleuez alen-
contre de Jupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de l'ieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul
homme de bien & sage eslauoir de Dieu.

De Promethee.

AV reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant
à la volonté diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hom-
mes, ils ont introduit la fable de Promethee, lay imputans l'inuention
de tous artz & cauetelles, pour lesquels il fut griefement chastié. Mais
apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & endu-
ré d'extremes tourmens, en fin Jupiter le receut en gracie, pour ce que
les gents de bien ont fort souuent à combattre les aduersitez de ce mon-
de, & n'y a presque sinon les meschans & malauisiez qui viuent à leur
aise & en prosperité. Toutesfois pour ce que la vie humaine est de pe-
tite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert be-
aucoup d'afflictions, trouue finalement grace envers Dicu, & pour-
tant il fut enfin par sagesse reconcilie avec Jupiter.

D'Atlas & Endymion.

SINE faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens
tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les
forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

V Vuu ij